

« Extrémisme nihiliste violent » : plongée dans la nébuleuse fascisante qui inspire des meurtres de masse

Issu de l'hybridation de multiples communautés toxiques, l'« extrémisme nihiliste violent » s'incarne dans une fascination pour la violence et la haine de l'humanité. Des crimes comme la « sextorsion », mais aussi des fusillades de masse, en sont la conséquence directe.

Antoine Hasday

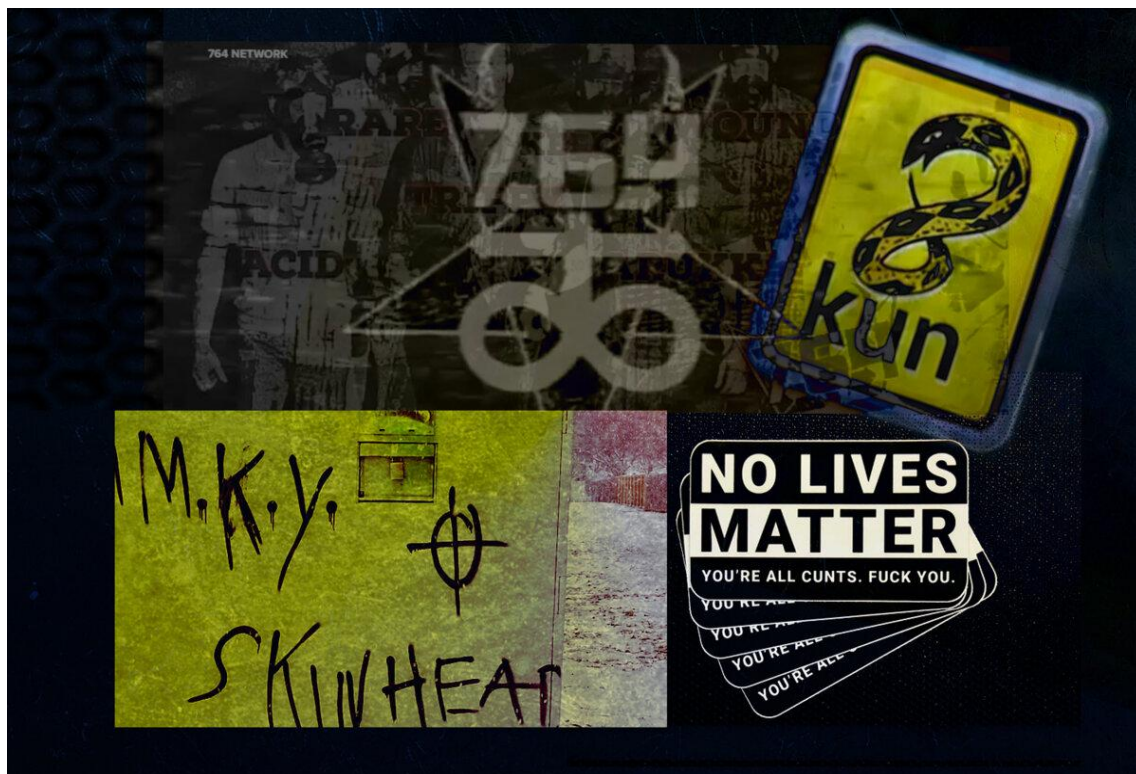
20 septembre 2025 à 18h36

Le 10 septembre aux États-Unis, jour où le militant d'extrême droite Charlie Kirk était assassiné, un mineur a aussi ouvert le feu dans le lycée d'Evergreen (Colorado), faisant trois blessés graves. [Selon l'Anti-Defamation League](#), les activités en ligne du tireur montrent sa fascination pour le nazisme, le terrorisme d'extrême droite et les tueries de masse, notamment celle de Columbine.

Fréquentant la « True Crime Community » (TCC, « *Communauté des fans de faits divers* ») sur TikTok, il était aussi actif sur le site gore « Watch People Die » (« *Regarder des gens mourir* »). Tout comme la personne qui a ouvert le feu et tué deux enfants à l'Annunciation Church de Minneapolis (Minnesota) le 27 août dernier. Ou encore l'autrice, âgée de 15 ans, de l'attaque en décembre 2024 à l'Abundant Life Christian School (Wisconsin), qui a tué deux personnes.

Les manifestes de ces deux criminels, sur fond de problèmes familiaux et de pensées suicidaires, évoquent leur fascination pour les tueries de masse, notamment celle de [Columbine](#), où deux adolescents firent 13 morts dans ce lycée du Colorado en 1999, et celle de l'école de Sandy Hook dans le Connecticut, au cours de laquelle 20 enfants et 6 adultes furent tués en 2013.

Le coupable de la tuerie de l'Antioch High School de Nashville (Tennessee) – deux morts en janvier 2025 – a pour sa part témoigné, en sus d'une obsession pour la violence et d'une certaine souffrance psychique, de « *sa profonde implication dans les forums Internet marginaux qui mélangent racisme, idéologie [incel](#), faits divers, occultisme et accélérationnisme* », [analyse](#) Marc-André Argentino, chercheur au sein de l'unité des sources ouvertes de Sécurité publique Canada (SP).



© Photomontage Mediapart avec captures d'écran

Cette série de faits divers, et le foisonnement de références auxquelles se rattachent leurs auteurs et autrices, contribue à faire sortir de l'ombre des sous-cultures telles que CVLT, No Lives Matter (« *Aucune vie ne compte* »), 764, Maniac Murder Cult... Ces noms sont ceux d'organisations décentralisées fascistes et ultraviolentes d'un nouveau genre, pour la plupart relativement récentes.

Cet « extrémisme nihiliste violent » (« *nihilistic violent extremism* » ou NVE), comme le qualifient les chercheurs et chercheuses, se situe dans la continuité d'une culture fasciste numérique apparue sur des forums comme 4chan, avant de migrer sur d'autres plateformes. Pour comprendre le NVE, il faut comprendre ses origines.

Humour noir, trolling et mauvaise foi, mêmes cryptiques, [shitposting](#) et ironie, sexe et violence : tels sont les codes du fascisme numérique du XXI^e siècle. Mais tout cela ne constitue que l'enrobage d'un discours visant à radicaliser et à inciter à la violence de masse, individuellement ou *via* des groupuscules comme [Division Atomwaffen](#), [The Base](#), et [Order of Nine Angles](#) (09A), organisation plus ancienne, notable pour son adhésion au satanisme.

Sur le canal de discussion politique du forum 8kun (précédemment [8chan](#)), les terroristes d'extrême droite ayant perpétré les attentats racistes de 2019 de [Christchurch](#) (Nouvelle-Zélande), [Poway](#) et [El Paso](#) (États-Unis) ont publié leurs manifestes. Truffés de fausses pistes et de blagues d'initiés, ils visent surtout à encourager d'autres attaques. Avec succès : le terroriste de Poway a été inspiré par celui de [Pittsburgh](#), et tous deux ont imité celui de Christchurch.

Manuels d'assassinat

Autres caractéristiques de cette « culture » : un [culte virtuel de « saints »](#) honorant les terroristes fascistes – on vante ainsi le « *score élevé* » du tueur d’El Paso – et une violence esthétisée à travers des [codes visuels spécifiques](#) empruntant parfois à la propagande djihadiste, là aussi afin d’encourager les passages à l’acte.

Une partie de cette extrême droite violente, active notamment via le réseau de chaînes Telegram, se caractérise également par son [accélérationnisme](#). Elle entend précipiter l’effondrement de l’État et provoquer une guerre civile raciale, afin de pouvoir rebâtir un ethno-État blanc sur les cendres de l’ancien monde. Pour ce faire, tous les moyens sont bons : tuer au hasard, empoisonner l’eau, propager des épidémies, etc.

Depuis la pandémie de Covid-19, une nouvelle manifestation de cette haine a pris forme sur des serveurs Discord et des boucles Telegram. Ces organisations numériques décentralisées, constituées de membres parfois très jeunes, mettent surtout en avant leur fascination pour la violence et leur haine de l’humanité tout entière, sans objectif d’instaurer un nouvel ordre politique fasciste.

Leurs membres veulent surtout perpétrer, diffuser et inspirer des actes atroces, afin de satisfaire leur soif de violence et d’obtenir la reconnaissance de leurs communautés. Différentes « spécialités » coexistent : [sextorsion](#), cybercriminalité, meurtre...

« L’idéologie n’est pas absente du milieu NVE, [résumé](#) Marc-André Argentino, spécialiste de la mouvance. Cependant [...], elle sert surtout de justification superficielle à des actions déjà motivées par l’influence et le ressentiment. L’idéologie devient davantage une rationalisation utilisée a posteriori pour légitimer la quête de reconnaissance ou justifier les griefs. »

Sur les sites dédiés au gore et aux faits divers, de nombreux contenus terroristes d’extrême droite ou djihadistes sont accessibles.

Laurence Bindner, fondatrice du JOS Project

Le réseau [764](#), ainsi qu’une multitude d’organisations liées, se spécialise dans la sextorsion auprès de mineures – de préférence féministes, LGBT+ et/ou racisées – ciblées notamment dans les jeux en ligne « Roblox » et « Minecraft ». Cette violence sexuelle est justifiée par leur haine de l’humanité et leur volonté de précipiter l’effondrement de la société. Au moins 250 enquêtes en lien avec 764 ont été [ouvertes](#) par le FBI. En France, seuls deux hommes associés à la mouvance ont été [arrêtés](#) à ce jour. Parmi eux figure le fondateur de [CVLT](#), dont est issu 764. Le phénomène [préoccupe](#) aussi l’agence de police européenne, Europol.

Convergence des haines

Avec une vision du monde opposant les chasseurs et les proies, [No Lives Matter](#) (NLM) et le [Maniac Murder Cult](#) (MKY), né en Ukraine, incitent quant à eux au meurtre et au terrorisme, par la diffusion de manuels d’assassinat et d’actes réels de violence. Au moins deux tentatives d’homicide, commises en Suède à l’été 2024, ont été inspirées par la propagande de NLM. Deux membres géorgiens influents de MKY ont été [extradés](#) vers les États-Unis en mai dernier, soupçonnés d’un projet d’attentat à New York.

En périphérie de ces organisations fascisantes, une métacommunauté plus large s’agrége autour de la fascination pour la violence et la misanthropie : des personnes qui vénèrent les

tueurs scolaires, des adeptes de visionnage de vidéos gore, celles et ceux qui s'abreuvent à la propagande djihadiste ou nazie... Et ce, alors que les contenus gore n'ont jamais été aussi accessibles et nombreux, et peuvent constituer un chemin de radicalisation, pointe un [rapport](#) du réseau de recherche sur l'extrémisme VOX-Pol.

[Dossier Le « grand remplacement », idéologie meurtrière 13 articles](#)

Marc-André Argentino [analyse](#) la communauté crime gore comme « *un écosystème en ligne qui relie les personnes fascinées par les faits divers, celles qui sont obsédées par les auteurs de fusillades de masse et celles qui vénèrent les “saints” terroristes d'extrême droite – via un réseau décentralisé de sites gore, de forums et de messageries* ».

« *Les choses sont en train de s'hybrider*, explique à Mediapart Laurence Bindner, fondatrice du JOS Project, entreprise spécialisée dans l'analyse de l'empreinte numérique des organisations extrémistes. *Sur les sites dédiés au gore et aux faits divers, de nombreux contenus terroristes d'extrême droite ou djihadistes sont accessibles. On assiste à une ouverture de [la fenêtre d'Overton](#), avec une banalisation et une diffusion massive de ces contenus violents.* »

Antoine Hasday